EN FRANCE LE FRONT DU CHÔMAGE DEVIENT TRÈS POPULAIRE.

Vigousse

www.vigousse.ch

Le petit satirique romand

CHF. 3.-/ Abonnement annuel CHF. 140.

Exclusif!
Le nouveau
Bidochon
p.16

VALAIS

Et psy quoi encore? Page 3

GENÈVE

Politique frictions Page 5

ESSENCE EN 2050

Apprenez à siphonner

Page 17

Le travail est nécessaire pour l'homme. Il en a inventé le réveille-matin.

ISSN 1664-0004

C'EST LA RENTRÉE!



MIX & REMIX

Rentrons!

Roger Jaunin

e la même manière que Noël revient chaque 25 décembre et la commémoration du 11 septembre le 11 septembre, la fin du mois d'août correspond, elle, à ce que l'on appelle la rentrée. Fini le farniente et les vacances, l'heure est venue de remiser les crèmes solaires, les valises et les amours d'été.

Rentrons donc puisqu'il le faut. Mais où et dans quoi ? Dans ces bureaux aseptisés où règnent de petits cadres formatés jusqu'à la caricature, dans ces usines où le prix de la sueur n'a d'égal que le mépris des nantis ou encore dans ces écoles où l'on s'obstine à enseigner le carré de l'hypoténuse plutôt que le nom des fleurset l'ambition plutôt que le respect des autres. Rentrons donc dans ce monde que l'on prétend être celui du progrès et de la liberté, au nom desquels on laisse crever le reste d'une planète déjà moribonde. L'été qui s'achève n'aura donc servi à rien, et surtout pas à nous proposer « autre chose » à l'heure de la rentrée: mêmes têtes à claques derrière leurs bureaux directoriaux, mêmes profs prisonniers du système à leurs pupitres, mêmes mensonges dès lors qu'il s'agit de justifier, quand ce n'est pas d'excuser tel massacre, telle manœuvre politicienne, telle fuite en avant économique. Rentrons ou plutôt revenons dans ce monde, cette société qui fabrique des chômeurs à la pelle, fait d'eux des parias et qui, ici, en Suisse et sous nos fenêtres, fait de chaque étranger un potentiel ennemi et rêve de réduire chacune et chacun à une simple séquence ADN. Bonne rentrée à toutes et à tous.

Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, rue du Simplon 34, CP 1499, CH-1001 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch, Tél.+41 21 612 02 50 > Directeur rédacteur en chef: Barrique > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaunin > Journaliste: Alinda Dufey > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 612 02 56 > Publicité: REGIPUB SA, av. de Longemalle 9, CP 137, 1020 Renens 1, Tél. 021 317 51 51, contact@regipubsa.ch - MEDIALIVE SA, 101 Ruchligweg, CP 52 4125, Riehen-Bâle, Tél, 061 561 52 80, im@medialive.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Impression: CIR, Sion >

Petits crédits, gros ennuis

Faits divers et variés

Dette comme chou Le Conseil fédéral accorde sa bénédiction aux sociétés de crédit qui visent les jeunes. Ce n'est pas à mettre à son crédit.

oilà sept ans qu'experts de la consommation et politiciens de tous bords pressent la Confédération d'agir contre le surendettement galopant des 15-25 ans. En vain. Une nouvelle étude, sortie la semaine passée, répète une énième fois combien la situation est préoccupante. La publicité très agressive des établissements de crédit n'y est pas pour rien: à grand renfort d'images d'adolescents qui mènent la grande vie, ils assèchent en intérêts exorbitants des étudiants et apprentis au faible pouvoir d'achat. L'an dernier, la Ville de Lausanne, dont les services sociaux sont saturés de jeunes tom-

bés dans le piège des publicitaires, a voulu interdire l'affichage public des réclames d'organismes de crédit. « Unrechtlich », illégal, a rétorqué le Tribunal fédéral qui s'est opposé à cette mesure.

Pendant ce temps, le Conseil fédéral s'emploie très fort à ne pas bouger. Pire: en 2010, il a émis un préavis négatif envers une initiative parlementaire pour l'interdiction de la pub du petit crédit. Nonobstant, les parlementaires l'ont largement acceptée. Mais, depuis, rien n'a été fait pour l'appliquer!

De leur côté, les sociétés de crédit ne perdent pas de temps et envahissent la rue, la télévision,

> les journaux lus par les jeunes et internet. Ils encouragent la consommation impulsive et excessive jusque sur Facebook. Certains vantent même leurs produits en arguant

qu'ils permettent de « se donner les movens de séduire une fille».

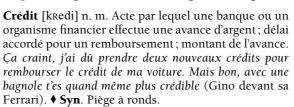
Quand on sait que les leaders de ce marché sont des filiales des banques les plus lobbyistes de notre pays, on se demande quels moyens ils se donnent, eux, pour séduire le Conseil fédéral.

Jonas Schneiter

Le petit *Vigousse* de la langue française

Histoires

de conso



Quand Bonvin est titré, il faut le croire

Psy de terreur Eric Bonvin, le tout nouveau manitou de l'Hôpital du Valais, dit vouloir «valoriser la relation entre les soignants et les patients ». Mais il protège surtout les soignants qui se foutent des patients.

usqu'à ce 1er septembre, Eric Bonvin, ce professeur en psychiatrie et psychothérapie, dirigeait les Institutions psychiatriques du Valais romand. C'est dans ce cadre qu'il a couvert les agissements insensés du docteur N.*.

Le docteur N. est un ponte dans la pédopsychiatrie valaisanne; mais les parents et les enfants qui ont eu affaire à lui le décrivent comme un vrai monstre d'arrogance et de mépris. Il est réputé pour s'attaquer aux mères dont les enfants ont commis des tentatives de suicide: «Quand il nous recoit, il adopte une position avachie, de débile, sans une once d'empathie. C'est du trash. Il nous balance immédiatement: c'est à cause de vous que votre enfant est

Il se met les ados

à dos

ainsi!» raconte une maman. Une autre surenchérit: «C'est un manipulateur vicieux. Il profite de nos fragilités en montrant que c'est lui

le maître! Il nous a traitées plus bas que terre, ma fille et moi. Un enfant doit être formaté selon ses vues. C'est un taré. Il doit jouir de voir un jeune qui tente de se suicider. Je le compare à un pédophile, c'est un malade!» Bigre! Ce docteur N. a tout l'air d'être un sympathique personnage. Pour ne rien arranger, ce drôle de thérapeute (voir encadré) a pour habitude de filmer les séances avec ses patients sans demander leur autorisation.

« Des cas comme ceux que vous décrivez, il y en a des dizaines et des dizaines. Mais personne ne dit rien, on laisse tomber par crainte des représailles », assure un spécialiste proche du dossier.

Qu'en pensent les jeunes patients eux-mêmes? Le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne gardent pas du docteur N. un souvenir attendri. «Si ma fille venait à le croiser dans la rue, elle serait prête à le démolir », assure sa mère. Il y a peut-être de quoi: en consultation. non content d'humilier les parents en affirmant que tout est de leur faute, le bon docteur prend en charge la détresse des ados à sa façon. «Je me souviens d'un gars de 12-14 ans

Mister Suisse a payé ses électeurs avec de la monnaie de singe.

qui avait défié son autorité. Trois heures après, les matons de Pramont (centre éducatif fermé, ndlr) sont arrivés et l'ont embarqué pour le mettre en taule», assure un témoin.

Autre exemple de traitement délicat: à un jeune qui lui apprend qu'il a enfin trouvé une place d'apprentissage, le docteur balance: « Ça ne sert à rien, tu n'y arriveras jamais!» Et quand l'ado fâché quitte la salle, l'éminent pédopsychiatre le rattrape et le ramène par le col en disant à sa famille qui attend dans le couloir: « Votre frère est une pourriture, ne soyez jamais comme lui!»

Dans le métier, la réputation du docteur N. n'est plus à faire. On sait qu'il «casse de la mère et du gosse». Bizarrement, il n'y a que le professeur Eric Bonvin pour tomber des nues lorsqu'on lui rapporte les doléances des parents.

Dans l'interview qu'il avait accordée en 2011 au journaliste Joël Cerutti, le chef de la psychiatrie Eric Bonvin défendait avec ardeur le docteur N. Il invoquait la subjectivité des témoignages maternels et glissait que les patients ne sont pas toujours des enfants de chœur. Sur quoi, craignant que l'histoire paraisse dans la presse, il alerta sournoisement l'avocat du RSV. Lequel colla illico des mesures superprovisionnelles

au journaliste qui s'était intéressé de trop près au docteur N. et aux services psychiatriques du Valais. Le Tribunal fédéral a débouté Eric Bonvin en février 2012. Mais que l'on se rassure, le docteur N., bien sûr, est toujours en place. 0

ET LA!

QUEST-CE , QUE TU VOIS

* nom vraiment connu de la rédaction



Patrick Nordman

Docteur Abuse

Qui est vraiment le docteur N. ? Un avocat pénaliste résidant à Londres a trouvé un début de réponse. En février 2011, le docteur lui refuse le droit de visite à ses enfants qui vivent en Valais sous prétexte que « cela les perturbe ». Et le docteur prescrit de la Ritaline à l'un des gamins

Le père fait alors valoir ses droits et rappelle au docteur N. l'article 275 du Code civil, qui stipule que le père dépourvu de l'autorité parentale doit être mis au courant des décisions importantes concernant la vie de son enfant.

Ayant ameuté toutes les autorités valaisannes, le papa découvre que le docteur N. est... médecin généraliste depuis 1987, mais qu'il ne possède aucune qualification inscrite dans le domaine de la pédopsychiatrie!

Interpellé sur cette étrange lacune professionnelle, le docteur N. refuse de s'exprimer. Toutefois, le 22 mai 2012, le père obtient du médecin cantonal Georges Dupuis cette réponse édifiante : « Concernant les compétences du docteur N., dès lors que celui-ci s'est référé à sa hiérarchie, ses activités sont réglementaires même si vous ne partagez pas son appréciation de la situation.»

Que le docteur N. soit incompétent, peu importe si tout est en ordre avec ses chefs. C'est comme ça gu'on aime la médecine en Valais.

Vigousse vendredi 31 août 2012

Affaire Luca: on met le paquet!

Allumez le peu! Depuis 2002, l'écran de fumée est tellement dense autour de l'agression du petit Luca que même un paquet de cigarettes a «échappé» à la sagacité de la police.

Faits divers et variés

demi après le drame du 7 fé-■vrier causé, selon la justice, par l'attaque du chien Rocky sur le petit Luca Mongelli, M. Papilloud, collaborateur scientifique de la Section Identité Judiciaire (SIJ) de la police valaisanne, a rendu un rapport fort intéressant. On y trouve en effet la liste exhaustive des «objets et vêtements prélevés sur les lieux » le soir même et le lendemain matin. Le catalogue fait état d'une « laisse de chien », de « chemise, pull, veste, gants rouges » et de quelques «taches congelées, de même que deux morceaux d'une montre ».

Le tout, évidemment conservé, a subi les analyses d'usage. Conclusion: les

On mégote sur

la question

seules traces identifiables trouvées sur le théâtre du drame sont celles de la victime et du chien. Ce splen-

dide travail d'enquête a permis au juge d'instruction Nicolas Dubuis de rendre une ordonnance de classement fin février 2004.

Il y avait pourtant d'autres pistes que les fins limiers auraient pu (et dû?) explorer. Ainsi les parents Mongelli ont-ils transmis à la police une «pochette bleu clair» (pièce 538-30) retrouvée assez loin du lieu de la découverte du

e 22 avril 2002, deux mois et corps de Luca. Elle contenait un paquet de cigarettes, un briquet noir et le reste d'un paquet de chewing-gum. La petite panoplie typique d'un adolescent qui fume en cachette de ses parents et masque son haleine en mâchant de la gomme.

> A qui diable appartenait cet attirail? Les enquêteurs n'ont jamais cherché à le savoir. Explications fournies par le désormais procureur général adjoint Nicolas Dubuis, toujours en charge de l'affaire: « D'une part cette pochette nous est parvenue un mois après les faits et d'autre part, après un séjour dans la neige, aucune trace ne pouvait être exploitable sur la pochette. » Peut-être. Mais quand

> > Vigousse lui fait observer que de l'ADN ou des empreintes seraient plutôt à rechercher à l'intérieur de ladite pochette, par exemple sur le paquet et le briquet, un lourd

silence s'installe. Puis Nicolas Dubuis clôt le débat : « A l'époque, cela ne nous a pas semblé être un élément pertinent. » Ah bon. Dès lors, pourquoi ces objets figurent-ils toujours parmi les pièces conservées par la justice? Et pourquoi ne sont-ils pas analysés aujourd'hui, ne serait-ce que pour les exclure définitivement de la procédure? Mystère et boule de gomme.

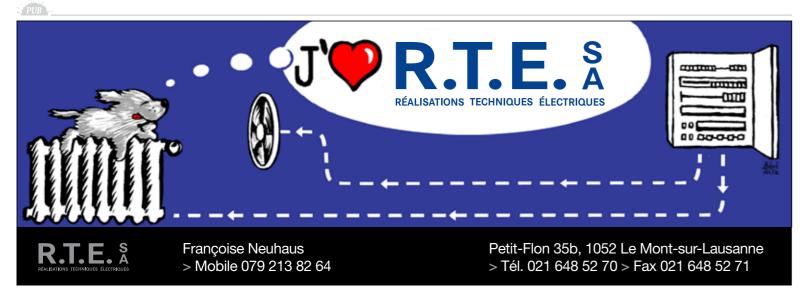


Autre piste négligée: la localisation des faits. Quand on découvre un corps, tout policier, même le plus obtus, se pose deux questions: d'où provient la victime, où s'est déroulée l'agression? Pour v répondre, il suffit de passer les environs au peigne fin. Or, là encore, on n'obtient aucune réponse valable, ni du Ministère public ni de l'inspecteur chargé de l'enquête: «Il y avait trop de traces de pas alentour et la neige nous empêchait de chercher. » Zut alors!

Pourtant, des sources proches de la police cantonale valaisanne nous ont affirmé que ces recherches élargies, autour du lieu où fut découverte la victime, ont bel et bien été menées (Vigousse, 01.06.12). Se pourrait-il que le rapport correspondant n'ait pas été versé au dossier? Apparemment non, puisque le procureur Dubuis l'assure: « Toutes les pièces sont en notre possession. »

Pour une enquête sérieuse sur l'affaire du petit Luca, il faudrait peutêtre commencer par une enquête sérieuse sur l'enquête officielle. **①**

Patrick Nordmann



La Genferei pour les nuls

Cons testés Les exploits du milieu politique du bout du lac ont inspiré aux Alémaniques le terme de Genferei ou genevoiserie. Explication par l'exemple.

our les Romands qui peineraient à comprendre l'essence de la Genferei, les actuelles magouilles genevoises offrent un excellent matériel pédagogique. Exemple 1: depuis que le libéralradical Pierre Maudet a été élu au Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève, le siège qu'il occupait à l'exécutif de la Ville de Genève est vacant. D'où élection complémentaire en vue.

Or, pour repourvoir ce siège municipal (l'unique siège de droite), le Parti libéral-radical (PLR), qui est le plus puissant au gouvernement cantonal, a décidé en assemblée générale de ne présenter aucun candidat. Même si deux de ses membres, Olivier Fiumelli et Jean-Marc Froidevaux, auraient bien voulu s'aligner.

Pourquoi? Parce qu'à les croire, les pontes du PLR veulent «solidifier l'Entente », à savoir l'alliance bourgeoise entre PLR et PDC, en proposant un candidat unique PDC. Bel esprit de sacrifice. Il faut dire que la Fédération des entreprises romandes, qui d'ordinaire ne se mêle pas de ces choses-là (enfin, pas ouvertement), est exceptionnellement sortie du bois pour défendre moins à revoir sa position, car le

cette option dans la presse. Et quand le patronat, qui déverse des centaines de milliers de francs dans les campagnes du PLR, émet un désir, le PLR s'y plie de bonne grâce. Bizarrement, personne ne semble s'être interrogé sur cette étonnante intervention médiatique.

L'ancien conseiller d'Etat libéral Claude Haegi a donc démarché l'avocat PDC Guillaume Barazzone pour qu'il se présente à l'élection. Lequel Barazzone avait pourtant précisé qu'il ne serait pas candidat parce qu'il désirait favoriser son mandat législatif. Mais il a fini par céder, passant du coup pour un indécis. Résumé: un parti bourgeois qui récuse ses propres candidats au profit d'un non-candidat d'un autre parti, le tout sous les auspices du patronat local; on commence à cerner les contours de la Genferei.

Exemple 2: au plan cantonal cette fois-ci, le peuple devra désigner les individus qui siégeront à la Cour des comptes. Or, là non plus, le PLR n'a pas fait appel à des candidats internes. Le parti hésite néancomité directeur du PDC a préavisé Delphine Perrella pour la Cour des comptes. Aux dernières nouvelles il s'agirait de l'actuelle petite copine de Mark Muller: à noter qu'elle est également membre dudit comité directeur. La décision sera confirmée le 4 septembre prochain lors de l'assemblée générale du PDC.

Officiellement, le PLR. veut « dépolitiser» la Cour des comptes, mais ce beau discours relève d'un joli conte de Cour. En réalité, le parti préfère renoncer à un élu pour maintenir plus sûrement l'actuelle suppléante à la Cour des comptes, Myriam Nicolazzi, qui est PLR et qui est aussi... trésorière de la Fédération des entreprises romandes. Le PLR tient beaucoup à ce pivot. N'y aurait-il pas là comme un léger conflits d'intérêts entre économie privée, partis politiques et Etat? Mais non, voyons: tous ces liens de proximité sont fortuits et ces manœuvres pourries n'ont rien à voir. Si vous en doutez, c'est que vous avez saisi le principe de la Genferei. 🕡 Grégoire Barbey

Les **V**rèves

Administration paradoxale

Le Seco (Secrétariat d'Etat à l'economie) ne craint pas les contradictions, révèle Le Temps (24.08.12). Car, bien que cette instance fédérale souhaite protéger les personnes qui travaillent dans des lieux sous-exposés à la lumière du jour, elle n'hésite pas à affirmer qu'un caissier qui bosse dans de sombres conditions est avantagé par rapport aux autres métiers œuvrant dans l'ombre, car il a un joyeux contact avec la clientèle. Pas sûr qu'une vieille emmerdeuse qui vient se plaindre au quichet soit aussi bénéfique qu'un rayon de soleil pour la santé des travailleurs



Le Seco affirme en outre que les employés qui travaillent sans accès à la lumière du jour doivent compenser ce déficit par 40 minutes de pause supplémentaires. Mais ce même Seco a publié un aide-mémoire qui stipule que cette compensation est au bon vouloir de l'employeur. Comme quoi, on peut travailler à la Confédération et être un con fédéral!



Bénédicte **——**



Vigousse vendredi 31 août 2012

Vigousse vendredi 31 août 2012

à 2 minutes

La bête dans les étoiles

Ciel! Quoi qu'en disent quelques vendeurs de vent, les astres, ce n'est pas un cadeau.

our le mariage de sa meileure amie, Natacha décide de lui offrir un magnifique présent : une étoile à son nom dans le ciel. Ayant consulté et comparé de nombreux sites français, tels registredesetoiles.com ou encore offrez-une-etoile.com, qui vendent et baptisent une étoile pour moins de 100 euros, Natacha, qui craint de se faire pigeonner, décide d'opter pour la qualité suisse. Le site sterne.ch, ou International Star Registry, lui offre la possibilité d'écrire «le nom

d'un proche au ciel, à côté des autres «stars» comme Elton John, Steven Spielberg, David Bowie, Mick Jagger, la princesse Diana, Tom Cruise...». Mazette!

Et tout ça pour 359 francs, certipas partager son bonheur. « Ton ficat sur parchemin encadré, carte du ciel (encadrée aussi) et livre sur l'astronomie compris.



Des astres, heu...

Ayant dégainé sa Visa et commandé le céleste cadeau, Natacha, folle de joie, court raconter son emplette à son mari. Lequel semble ne

truc, c'est de la connerie!» assènet-il. De fait, en cinq minutes, il découvre sur les forums en ligne que seule l'Union astronomique internationale est en mesure de nommer officiellement une étoile ou tout autre astre, et que ça ne se fait en aucun cas dans un but commercial. Une arnaque à l'étoile qui se voit à l'œil nu! 🕖



Retrouvez **Vigousse** en dédicace au Livre sur les quais à Morges du 7 au 9 septembre 2012 Ouverture de 9 h 30 à 19 h. Entrée libre



Conso & consorts

Volés et blâmés

Arnague à la carte Les

victimes de vol à la carte de crédit ont parfois bien du mal à se faire aider par leur banque, qui ne banque pas toujours.

es adultes ont aussi leur grand méchant loup: le skimmer ou ■voleur à la carte de crédit. Sa ruse préférée consiste à guetter le code par-dessus votre épaule. Il suffit ensuite d'une diversion (demande de cigarette, poignée de sous lâchés à terre, etc.) pour qu'un complice empoche votre carte. Quelques minutes plus tard, votre compte a été délesté de quelques milliers de francs. C'est devenu monnaie courante en Suisse romande, où l'on compte officieusement plusieurs cas de skimming par jour.

Hélas, ce vol n'est que la première épreuve infligée aux victimes. Deuxième embûche: avant découvert le larcin, le pigeon se hâte d'appeler sa banque pour faire bloquer sa carte. Là, dans bien des cas, rien ne s'arrange. Le temps de passer d'un non-responsable à l'autre, les minutes s'égrènent. Puis survient un long interrogatoire: nom, prénom, lieu d'origine... Tout y passe, histoire que les voleurs aient tout le temps d'engranger le pactole. Une lectrice a ainsi eu la chance de voir ses voleurs vider son compte en direct, l'employé de la banque l'accusant au téléphone de prélever de l'argent au moment même où elle tentait désespérément de faire bloquer sa carte!

Troisième traquenard: la victime n'a pas la garantie de se faire rembourser. Car non seulement la fraude doit être avérée, mais la personne lésée doit aussi certifier qu'elle a « fait preuve de toute la prudence nécessaire pour se protéger ». La prochaine fois que vous utilisez votre carte de crédit, donnez d'abord un coup de boule à tous ceux qui vous entourent. On n'est jamais trop prudent. 0

Alyssia Minne

Farces spéciales

Mytho ou tard Un Suisse se prend pour un officier de la Légion étrangère, dont il usurpe allègrement l'uniforme. Les vrais képis blancs pas contents sont légion.

Il était mince, il était beau, il sentait bon le sable chaud, mon légionnaire»: manque de pot, c'était un imposteur. Il semble en effet que le corps de la Légion étrangère, illustre troupe française composée de doux poètes engagés volontaires pour guerroyer à l'étranger, soit infesté de redoutables parasites. Des mythomanes usurpent en effet l'uniforme, se parent de galons et autres décorations indues, grâce à quoi ils infiltrent des manifestations patriotiques et autres raouts officiels où ils se pavanent sans complexes. Inutile de dire que les véritables combattants et les authentiques vétérans n'apprécient guère ce genre de facéties.

L'un de ces intrus a, malencontreusement pour lui, attiré l'attention des vrais légionnaires par un excès d'ambition: c'est qu'il arbore rien moins qu'un grade de colonel alors qu'il est totalement inconnu au

bataillon. Pas malin. Du coup, les réseaux de la Légion se sont activés pour démasquer l'imposteur en diffusant sa photographie prise lors d'une cérémonie (www.monsieurlegionnaire.org). Les troufions enquêteurs y relèvent au passage diverses erreurs de tenue très révélatrices (pour les initiés): l'homme porte des palmes, plaquettes et autres insignes incohérents, mal placés ou trop prestigieux. Il arbore



par exemple «les fourragères du 3° Etranger et l'insigne du COMLE ou du 1° RE », ce qui, paraît-il, ne se fait pas, à moins d'avoir fait la guerre de 14-18.

Mais qui diable est ce mythomane, cet «usurpateur pervers»? Les légionnaires disent avoir trouvé: c'est un Suisse, Eric W.*, manager et consultant en sport. Injoignable, il serait un membre éminent de la Swiss Olympic Association, où on dit pourtant ne pas le connaître. Sa page Facebook et les informations de la Légion brossent un portrait évocateur: dragueur, très friand de luxueuses voitures de sport, l'intéressant personnage semble vouloir ajouter à ses armes de séduction massive la senteur du sable faux et le prestige de l'uniforme, fût-il frauduleux.

En France, le Code pénal punit d'un an d'emprisonnement et de 15000 euros d'amende le port illégal d'uniforme et de décorations. Mais il ne s'applique qu'aux Français. Les légionnaires qui ont démasqué l'imposteur, en se demandant s'il s'agit d'un «vrai malade mental» ou d'un simple farfelu, comptent sans rire sur la police suisse pour «prendre le relais et neutraliser cet individu». Et en attendant, ils appellent leurs camarades à rester sur leurs gardes et à signaler illico toute apparition du coupable déguisé. A sa place, on éviterait donc de récidiver; sauf à vouloir éprouver pour de vrai, une fois, le combat en terrain hostile.

Laurent Flutsch

* nom très connu de la rédaction



Audience en correctionnelle dans un tribunal d'arrondissement. Noms fictifs mais personnages réels et dialogues authentiques.

« Elles appellent la police dès que je fais un barbecue! »

par sa voisine, Madame Corthay.

- L'affaire est liée à une querelle qui dure depuis cina ans, commence l'accusé.
- Je sais, fait la juge; j'ai le dossier devant moi, il est épais. Reprenons les faits. Ensuite, j'aimerais qu'on parvienne à une conciliation : cette affaire va beaucoup trop loin. Tout a dégénéré depuis la rénovation par Monsieur Lutz de deux cabanes de jardin en 2007, correct?
- Exactement! Je les ai retapées, suite à quoi la propriétaire de Madame Corthay m'a poursuivi et dénoncé à la commune pour construction sans autorisation.
- Ladite propriétaire étant la fille de l'homme qui vous a vendu votre parcelle?
- Oui. Depuis que son père est mort, elle fait tout pour me pourrir la vie. Elle m'a poursuivi pour la rénovation des cabanes et m'a fait adresser par l'Office des poursuites un commandement de payer d'un million et demi! Elle et Madame Cor-

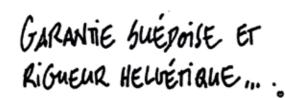
- Monsieur Lutz est accusé de tentative de contrainte ou quand je fais du bruit après 22 h. C'est un mal. Elles sont plus habiles, la preuve avec cette
 - C'est une affaire compliquée, mais ce n'est pas celle que je juge aujourd'hui. Ce que je voudrais savoir, c'est pourquoi vous avez notifié à Madame Corthay, qui n'a rien à voir avec vos poursuites civiles, un commandement de payer de 37 800 francs pour « prévenir tous dommages d'ordre diffamatoire envers les membres de ma famille et les propriétaires de la parcelle X ».
 - Mais Madame Corthay est au cœur de l'affaire! Elle est l'œil de Moscou de sa propriétaire, elle est son bras armé! Et comme tout le monde, manifestement, peut d'un simple claquement de doiats faire émettre un commandement de payer par l'Office des poursuites, j'ai fait pareil pour protéger ma famille. Ces femmes médisent de nous, elles nous traumatisent.
 - Sauf que sans base légale un tel acte est illicite, résume la magistrate.
- J'ai fait une connerie, ie vais l'annuler, southay ne me laissent pas en paix, elles ont traîné pire l'accusé. Cette histoire m'a déjà coûté plus ma femme devant le tribunal pour injure, elles de 40 000 francs et je n'ai plus d'argent pour un appellent la police dès que je fais un barbecue avocat. Alors j'essaie de régler ça seul et je le fais

,

- audience: moi aussi, j'aurais dû porter plainte en recevant leur commandement de payer, mais ie ne savais pas que ie pouvais le faire.
- S'il fait tout annuler à l'Office des poursuites, vous retirez votre plainte, Madame Corthay?
- Oui, mais seulement s'il me verse aussi 669 francs de dédommagement et qu'il arrête de raconter que je l'espionne.
- Je vais payer, qu'on en finisse, soupire Monsieur Lutz. Mais par pitié laissez-nous en paix!
- Je ne me mêle pas de vos affaires! Quand vous faites du bruit, je me plains. La preuve samedi dernier, votre famille a fait une fête dans le jardin, il v avait de la musiaue – du rap! – et des lumières jusqu'à 11 h, puis à 11 h 30 il y a eu des bruits de bouteilles, et enfin à 1 h du matin, i'ai vu votre voiture rentrer. Faites comme tout le monde, soyez silencieux à partir de 22 h!

Malgré le retrait de la plainte, la loi veut qu'un tel crime soit poursuivi d'office. Après jugement donc. Monsieur Lutz est libéré du chef d'accusation de tentative de contrainte. 0

Vigousse vendredi 31 août 2012 Vigousse vendredi 31 août 2012





AVION DE MERDE A PRIX FIXE



SIMONETTA SOMMARUGA VEUT UN VRAI CONGÉ PATERNITÉ III





ROMNEY EN ROUTE VERS LA PRÉSIDENTIEUE



BÉBERT DE PLONK & REPLONK



Début des tests d'évaluation du Gripen en 1923

Un jeune kosovar d'origine cartonne en lutte suisse...





Il était une foi

es dieux sont pénibles. Depuis que l'homme a cru malin de les inventer, il y a un sacré bout de temps et même quelques siècles de plus, ils se mêlent de tout. Imbus d'eux-mêmes, ivres de tyrannie, ils multiplient les caprices et adorent se faire prier.

Dès les origines, il a fallu s'y plier. On voulait, il y a 112 050 ans, débusquer un beau gros rhinocéros et l'occire à la sagaie en vue d'une grillade? Il fallait prier d'abord le dieu de la chasse. Sinon ca risquait de mal se passer. Et même en ayant bien prié, avec danse en rond, génuflexions et tout le tralala, il arrivait que ça se passe mal quand même. On en déduisait que le dieu de la chasse était gringe pour une raison quelconque, ou que le rhinocéros avait un dieu plus performant, ou on ne savait pas trop quoi. Dans le doute, on priait encore plus la fois d'après.

Bien plus tard, les Mésopotamiens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains et autres prétendus civilisés passaient aussi leur temps à ramper devant des divinités qui jouaient les divas. D'autant que les prières ne suffisaient plus à satis-



Fig. 1: Abraham piégé à Surprise sur prise

faire les hautes sphères. Non: ces messieurs-dames les dieux et les déesses réclamaient désormais des sacrifices. Voyez-vous ça.

Un sacrifice, comme son nom l'indique, consiste à choisir quelque chose de précieux, d'utile, à quoi l'on tient, d'y renoncer et de le massacrer en l'offrant à la divinité. Puisque ça lui fait plaisir. D'aucuns soupçonnent le clergé d'avoir lancé l'idée et de l'avoir imposée aux fidèles pour s'engraisser à l'œil en récupérant les offrandes. Mais c'est totalement faux, tous les prêtres sont formels à cet égard. Quoi qu'il en soit, il fallait donc faire des sacrifices pour complaire aux instances divines. Sans quoi

ne rigolait pas, on risquait de sérieux ennuis: perdre la guerre, attraper la maladie, se faire laminer au tribunal, tomber en chemin sur des brigands, avoir la grêle avant la vendange ou un méchant grain en pleine mer. Ce genre de choses.

En conséquence, tout le monde faisait de la lèche aux divinités. Le berger

modeste, qui peinait toute l'année à joindre les deux bouts avec ses quelques biques, choisissait la plus belle, la plus grasse, celle dont l'œil luisait d'innocente espièglerie, puis il l'égorgeait et la brûlait dans l'espoir que le fumet chatouillerait agréablement les narines divines. L'artisan, le guerrier, le quidam sélectionnaient un bel outil, une chouette épée, un joli bijou, qu'ils détruisaient et offraient dans un sanctuaire idoine. Tout était bon pour se faire bien voir d'en haut. Ou d'en bas pour les dieux souterrains ou aquatiques, parce qu'en plus il v en avait partout.

A force, évidemment, vint la surenchère. Toujours plus exion encourait leur colère, et là ça geantes, les divinités voulaient du

nouveau, de l'original, du surprenant. Un cadeau qui compte vraiment, quelque chose qui prouve qu'on les aime. Le sacrifice humain, quoi.

A ce petit jeu-là, le dieu des juifs, puis des chrétiens et des musulmans, plus connu sous les sobriquets de Yahvé, Jehovah, l'Eternel ou Allah, était sans doute le plus facétieux. C'est lui qui concut le plus fameux canular de tous les temps en ordonnant à Abraham d'égorger son propre fils Isaac sur un autel (car il y a des autels pour ça). Et Abraham, sans se poser de questions, trop bon trop con, d'y déposer son rejeton ficelé, d'aiguiser son couteau, de le lever... «Stop! fit le dieu tout content: c'était juste pour voir. Elle est pas bonne, celle-là? » Les dieux sont pénibles, on l'a dit.

Aujourd'hui, voilà qu'approche de la Louisiane un ouragan dévastateur. On lui a donné le nom d'Isaac, mais on ignore si cette fois-ci ca finira bien. Dieu sait. 0

Laurent Flutsch







A George Clooney

Cher M. Clooney,

La presse a fait grand tapage de votre venue à Genève. Comme il sied aux hommes de votre envergure, votre escale au bout du lac est un événement planétaire, même sans autre but que de vous vendre pour alimenter la caisse de campagne de Barack Obama.

Vous demandez donc la modique somme de 15 000 dollars pour avoir l'insigne honneur de manger en votre compagnie. Et 1000 pour assister à votre réception. Et 4000 pour une photo avec vous. Voilà qui surpasse, et de loin, le tarif des escort-girls VIP internationales les plus cotées, mais c'est pour une œuvre de charité: permettre au président sortant des Etats-Unis d'être hypothétiquement réélu.

Si tout cet argent permet à Obama de rester au pouvoir, servira-t-il aux plus démunis? Votre sourire éclatant est sans doute assuré pour plusieurs millions. mais les aosses états-uniens naumés retrouveront-ils le leur? Permettez-moi de nourrir quelques doutes à cet égard.

Personne ne conteste que vous soyez quelqu'un de fascinant à divers points de vue. Qu'à force de jouer dans des films tous plus intelligents les uns que les autres, votre culture soit brillante. Mais entre nous, si les gens se pressent à votre très cher souper, ce n'est que pour votre nom et surtout pour leur ego. Vous voilà, une fois de plus, réduit au rôle de réclame ambulante.

Bref, vous ne faites que dîner avec des cochons de payeurs. Mais après, what else?



Les derniers seront les premiers

Le iournal intime du professeur **Junge** Cette semaine: je gagne rétroactivement dans plein de domaines grâce à la disqualification tardive de tous

mes adversaires.



août. Lance Armstrong va être déchu de ses titres de vainqueur du Tour de France 1999 à 2005. Et comme beaucoup d'autres cyclistes étaient aussi dopés, le classement en est bouleversé. Ainsi, pour le Tour 2000, c'est le coureur arrivé 9^e qui est maintenant premier. I'ai moimême participé à l'édition 2003. La mode de l'EPO battait son plein. Mais comme je n'avais pas bien saisi son utilisation (je me l'administrais en suppositoire au lieu de me l'injecter en intraveineuse), je suis le seul à ne pas avoir été contrôlé positif. l'obtiens donc rétroactivement la première place alors pourtant que i'avais abandonné la course après la deuxième étape.

26 août. Le Comité olympique a disqualifié la moitié des tireuses à l'arc des Jeux de Londres, car il s'agissait en fait d'hommes portant des perruques avec des Grégoire Barbey | couettes. J'ai moi aussi pris part à ces épreuves, mais comme je m'étais laissé pousser les cheveux et qu'en plus j'avais rembourré mon soutien-gorge avec des chaussettes, mon subterfuge n'a pas été éventé. Du coup, classé 79^e, je suis finalement déclaré vainqueur.

27 août. Scandale aux Jeux paralympiques. Les trois quarts des inscrits font semblant d'être handicapés. Toutes les médailles doivent être redistribuées. Un certificat médical attestant que je suis légèrement trisomique me permet d'empocher l'or en natation synchronisée individuelle.

28 août. Le jury de Miss Suisse a

retiré son titre à la gagnante, car elle a posé pour des photos de nu. Ses deux dauphines sont écartées pour s'être fait siliconer les seins. J'hérite donc de la couronne en espérant que personne ne découvre que je me suis fait augmenter artificiellement le ventre et que je me prostitue.

29 août. La Cour constitutionnelle tunisienne a invalidé le scrutin électoral en raison de fraudes dans tous les camps. Candidat pour le Parti des Barbus pour la Laïcité, formation dont je suis l'unique membre, ce qui explique que je n'ai pas pu organiser de tricherie massive, je suis propulsé au poste de président. Je ne sais pas si je pourrai accepter, car, outre le fait que je ne suis pas Tunisien, je viens d'être élu à l'Académie française, tous mes rivaux ayant été éliminés, leurs livres étant des plagiats. Les miens aussi, mais personne ne les a lus.

30 août. C'est épuisant d'être toujours le premier en tout. J'en ai marre. Je crois que je préférais quand j'étais médiocre. **0**

> Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine

T'es un génie? Et le prof ne le reconnaît pas?

Nous pouvons l'aider! Nous pouvons t'aider: Appui, coaching, rattrapage, soutien!

soutien@issal.ch / 021 624 23 22 / www.issal.ch - toutes les filières, toutes les matières, tous les niveaux

Vigousse vendredi 31 août 2012

Vigousse vendredi 31 août 2012

Ad...Vienne que pourra!

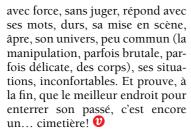
Cadavre de paix Roman, un jeune Autrichien, vit et travaille avec les morts dans Atmen, film fort en chrysanthème.

ire du cinéma autrichien qu'il est primesautier, volontiers porté sur la déconne, follement exubérant serait un brin exagéré. La dernière fois que l'on a souri dans un film produit chez nos voisins, c'était en 1978. Ou en 1979... Atmen, qui nous emmène à Vienne, ne fait pas exception à la règle, mais s'il n'appartient pas au genre youkaïdi-youkaïda, il n'en demeure pas moins un drôle de film.

Roman aurait peut-être bien voulu être le héros d'une chanson de Michel Fugain, mais Roman n'est pas beau et son histoire n'est pas belle non plus. A 18 ans, il a cet

sés de l'existence, des biberonnés à la mouise. Abandonné, élevé en foyers, on le découvre dans un centre de détention pour mineurs. Pourquoi est-il là? On ne l'apprendra que plus tard, mais on devine d'entrée que ce n'est pas pour avoir volé trois strudels. En attendant une possible liberté sur parole, Roman Kogler trouve un emploi de réinsertion à la morgue de Vienne. Un jour, il tombe sur le corps d'une femme qui porte le même nom que lui, ce qui le décide à partir à la recherche de sa

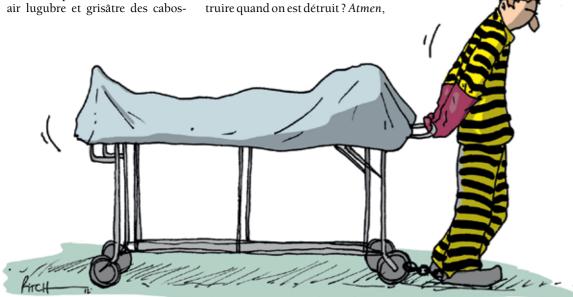
Quelle place pour la mort, l'absence, la vie? Comment se recons-



Pneumonie: Hallyday roule sur la jante.

Bertrand Lesarmes

Atmen, de Karl Markovics, avec Thomas Schubert. Durée: 1 h 33. En salles.



Brouillon de culture

RÉFLÉCHIR Des chansons, des textes et des poèmes qui interrogent avec perspicacité la violence qui nous entoure. Gravement drôle. Le Général de la Gaudriole, chant et texte de Dominique Scheder, Riex, Salle Théodule, 31.08 à 20 h, pour les autres dates: www.dominique-scheder.ch

HALLUCINER Un univers mystérieux et facétieux où les moustaches et les barbes se livrent une guerre aberrante. Un spectacle au poil. *Postiches*, par les Cies Métamorphose et de l'Insaisissable, Forum St-Georges, Delémont, 31.08-02.09.

REMUER Une ambiance douce. feutrée, et un corps qui danse avec grâce

et aisance. Un mouvement troublant. Light Scream, de Tamara Gvozdenovic, Théâtre du Pommier, Neuchâtel, 04.09 à 20 h.

SPRINTER Seize jours pour voir un maximum de spectacles de danse, de musique ou de théâtre, dans une vingtaine de lieux à Genève et alentours. A vos marques, prêts, appréciez! La Bâtie, festival de Genève, 31.08-15.09, www.batie.ch

DÉCOUVRIR

Cinq trésors archéologiques grâce à des fou<u>illes</u> UNESC... eau. Un label Musée romain de Vallon, jusqu'au

Des védés

Tourneur tourne bien



Nightfall est l'adaptation d'un roman de l'Américain David Goodis, écrivain maudit qui chercha constamment la lune, mais trouva fréquemment le caniveau. C'est un peu le Van Gogh du polar dans la mesure où seuls les Français semblaient lui dire bonjour de son vivant. De France, iustement, vient le metteur en scène Jacques Tourneur, qui s'est débattu comme un beau diable pour s'imposer à Hollywood où il a réalisé de nombreux westerns, films noirs et films fantastiques de qualité. Mais avec Nightfall, les débuts n'annonçaient rien de bon... Les grands pontes hollywoodiens lui ont octroyé de mauvaise volonté un vague budget tout en lui ordonnant de finir cette série B vite fait. Ce qu'il fit, sans prétention et sans y croire vraiment. Pourtant: quel bijou de film noir, que de personnages sortis directement du panthéon de la tragédie sur pattes! Et la fin sur un champ enneigé est tellement belle qu'on a du mal à croire que l'on n'assiste pas à un règlement de comptes à Viking Corral. C'est du grand film noir et Wild Side a mis le paquet avec une magnifique édition contenant le film restauré, un bouquin, tout le toutim quoi. Un must! A la tombée de la nuit! 🕖

Karloff, films cultes, rares et classiques, Lausanne

Nightfall, de Jacques Tourneur, 1957, Wild Side, VOST, DVD, 76 min.

Gare aux grilles par **v**égé

Solution de la semaine précédente

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	Α	С	R	Α	Т	0	Р	Ε	G	Е
2	S	U	Ε	D	0	ı	S		0	Р
3	ı	R	R	Т	Т	Ε	Ε	S		0
4	N	I		٧	Е	S	U	٧	Е	
5	ı	Α	N		М		D	Ε	G	Α
6	Е	С	0		ı	D	0	L	Е	S
7	N	Е	Т		S	Α	N	Т	Е	S
8	N		Е		Α	R	Υ	Е	N	
9	Е	U		R	T	0	М		N	S
10	S	Т	Α	N		N	Е	R	Е	Е

Rentrée

Plâtrée littéraire

Livre à domicile Des tonnes de livres débarquent chez les libraires et les journalistes pour la « rentrée littéraire ». L'occasion de lire n'importe quoi d'autre.

nfin septembre! Après un ■ été catastrophique rempli de foot, de tennis, d'haltérophilie et autres activités d'incultes, l'esprit va pouvoir reprendre ses droits. Place à l'Art, faites entrer la Pensée, veuillez accueillir la Culture. Voici enfin «la rentrée littéraire», cet instant magique où virevolte l'intellect et domine le verbe, où l'on parle des livres, des auteurs, des lecteurs, de la lit-nier. térature. Impossible, évidemment, Au cœur des six pages qu'elle de rendre justice aux 646 romans qui sortent en même temps, autant de chefs-d'œuvre qu'on peut déjà considérer comme inoubliables. Alors que lire? Comment, misérables que nous sommes, nous orienter dans cet intimidant labyrinthe d'histoires totalement neuves et originales, de témoi- ce qui s'appelle de la grande cri-

gnages bouleversants de femmes humiliées, de ruades subversives contre l'ordre établi et de créations audacieuses au style délicieusement baroque? Une seule solution: se laisser guider par

l'experte autoproclamée des belleslettres de L'Hebdo, Isabelle Falcon-

consacre à Amélie Nothomb (on apprend qu'elle est « gothique » et « mystérieuse »), quatre colonnes font le point sur «l'essentiel de la rentrée littéraire» (L'Hebdo. 16.08.12): un régal. Pas moins de 87 livres et auteurs cités en vrac, soit presque un par ligne. C'est

tique littéraire, l'équivalent du magazine des étals de bouquins en supermarché. Une déferlante qui fait honneur au mystère de l'acte créatif: machin sort ca, trucmuche est très attendu, on parlera beaucoup de bidule, celle-là devrait faire le buzz... Que des livres « essentiels » donc, qui sortent victorieux de ce Mercato textuel. Ca en fait déjà 559 dont on peut se passer; grâce à la sagacité de notre spécialiste littéraire, 87 suffiront.

Bon, soyons honnêtes, elle ne les a probablement pas tous lus. Mais qu'on se rassure: elle n'en a pas acheté un seul. **v**

Sebastian Dieguez

Pour échapper à cette absurde cacophonie, un seul conseil : Riveaauchisez-vous, de Natacha Braque (alias Pascal Fioretto, Editions de l'Opportun). Un pastiche qui démolit en 33 pages le petit milieu ridicule, inutile et prétentieux des lettres.

Un livre

A se taper les cuistres

Le très cathodique Eric Zemmour en France et, en Suisse, une brochette d'intellos réacs du même ruisseau se posent en héroïques résistants à ce qu'ils nomment, avec un souverain mépris, la «bien-pensance» ou les «gentils». Traduire: une mouvance naïve et moralisatrice, bêlante, en vogue et majoritaire, qu'eux seuls auraient la lucidité et le courage d'affronter. Et qu'ils condamnent d'un anathème définitif: « politiquement correct ».

Il était temps de montrer à quel point cette posture est une imposture. En 50 pages de haute tenue, l'écrivain suisse Stéphane Bovon met implacablement en lumière la fatuité, la malhonnêteté, la stupidité même de ceux qui, avant désigné et récusé le « politiquement correct », croient avoir tout dit. Contre les cuistres qui à tout bout de champ vilipendent la « bienpensance », voilà un essai bien pensé. 🛡

Contre Zimoune, de Stéphane Bovon, Hélice Hélas éditeur, 2012.

Une expo

Un téléphone qui fait du bruit

Un escarpin rouge à talon aiguille, un avion bicolore, Mickey Mouse tout sourire tenant un mystérieux objet phallique noir, un bouledogue renfrogné, une bouche qui vomit une immense langue rose, Super Mario en kart et des centaines d'autres objets délirants qui n'ont en commun que leur fonction: ils permettent de téléphoner! Roses ou noirs, en plastique ou à poils, design ou kitsch, les appareils sont issus d'une collection privée suisse, la plus grande au monde, dévoilée pour la première fois au public. Sur trois étages, cette exposition retrace l'histoire et les dérives de ce bigophone qui a conquis notre quotidien et parfois l'encombre. Du premier prototype de Graham Bell au portable actuel, le téléphone est passé par toutes les formes, toutes les couleurs et toutes les sonneries. Une expo dont on n'a pas envie de décrocher. **0**



Alinda Dufey

Le téléphone avec les talons hauts sonne..., Musée Gutenberg -Musée suisse des arts graphiques et de la communication, Fribourg, iusgu'au 02.12.

Des cédés

Aloan, cow-boys à l'aise

Trois ans après le succès de Pretty Freaks, qui a figuré 14 semaines dans les charts suisses, le trio pop-rock genevois Aloan dévoile son nouvel album No Fear, No Bravery. Des morceaux aux sonorités électro-acoustiques qui vous propulsent dans un univers western voluptueux et languissant. Le septième. «Fun fun fun», donne d'ailleurs la fâcheuse envie de s'attabler à une terrasse sous un soleil de plomb pour siroter un bourbon en matant les cow-boys...

Un album intense et intime, qui mêle savamment les rythmes rétro et actuels. Outre la voix suave de la charismatique chanteuse Lyn M, on découvre sur plusieurs titres le timbre grave de MC Granite: une association vocale étonnamment sensuelle. Douze titres sans peur auxquels on ne peut faire aucun reproche. **v**



lo Fear, No Bravery, Aloan,

Vigousse vendredi 31 août 2012

Vigousse vendredi 31 août 2012

Siamois la belle vie

Se prendre

la tête-à-tête

Monstre con «Le sommeil de la raison engendre des monstres », dit un célèbre tableau de Goya. Au Matin, on s'y applique à la lettre.

Télé-réalité: certaines chaînes dépassent toutes les bornes» annonce en une Le Matin (25.08.12). L'affaire concerne une chaîne américaine qui va suivre la vie des célèbres jumelles conjointes Abigail et Brittany Hensel. Fait rarissime, ces jeunes

filles du Minnesota sont nées jointes au niveau d'un unique bassin, elles n'ont en tout que deux jambes et deux bras, donnant l'impression d'être une seule personne à deux

têtes. Chacune contrôle une moitié de leur corps commun ou quasi commun, faisant de chaque geste un acte collaboratif demandant une exquise précision. Abby et Britt n'ont aucun complexe, elles ont choisi de se montrer et d'affronter les inévitables regards qui

de la vie, ont de l'humour des préoccupations d'adolescentes américaines, bref, elles sont

D'un autre côté, elles soulèvent des questions médi-

cales, psychologiques et philosophiques d'une profondeur inouïe, mais se refusent (pour l'instant) à se prêter à des recherches scientifiques. Abby et Britt, en un mot, sont exceptionnelles. la fascination

qu'elles exercent est parfaitement légitime, et une émission qui dévoilerait quelque chose de leur vie quotidienne ne peut a priori qu'être passionnante. Tout dépend bien sûr de la manière dont la chose est approchée. Or Le Matin n'en dit strictement rien, s'attardent sur elles. Elles profitent aucun travail n'a été fourni à ce pas ca le plus choquant.

A lire l'article, ce qui « dépasse les bornes », ce qui «ne connaît plus de limites », ce n'est pas la télé-réalité, ce sont les sœurs Hensel. De part en part, la soi-disant critique des médias se révèle être une charge particulièrement insultante, ignorante et conformiste contre ce que la journaliste, Sandra Imsand, considère de toute

> tés, dont la seule existence ne servirait qu'à exciter nos bas instincts et notre voyeurisme. Exactement comme si Le Matin était incapable de voir le monde autrement qu'à travers le prisme de son fonds de commerce qui est la vulgarité, l'abjection et l'exhibitionnisme. La recette idéale pour fabriquer des monstres, en somme. 0

évidence comme des monstruosi-

Sebastian Dieguez



Harry, le joyeux de la Couronne

e prince Henry Charles Albert David de Galles, Harry pour les intimes, est un jeune homme bourré de problèmes. Déjà, le pauvre chou est issu d'une famille qui n'est pas à piquer des briques! Sa grand-mère est une rombière décatie, guindée et gâteuse. Son père Charles, dont il a hérité les belles oreilles flottantes, est un frénétique fornicateur qui rêve de se réincarner en tampax. Sa mère, Lady Di, était une jolie cruche qui a mis bien dix ans avant de comprendre que son mari la cocufiait jusqu'à 🙀 l'os et qui, pour se venger, s'est payé un pilier. Quant à son frère William, certainement futur roi d'Angleterre (un tampax sur le trône, ca le fait pas), il est aussi poilant que son crâne est poilu. Bref, une famille chiante aux né-

Du coup, le cadet de cette royale smala a du mal à trouver sa place dans ce musée de pire. Il enchaîne les dérapages incontrôlés. Bitures entre potes, fumettes, bagarres à la sortie des boîtes et frotti-frotta

Le Petit Prince Harry



avec de belles poules rythment son quotidien. Pourtant, même si son douteux déguisement nazi et son récent strip-tease ont fait grincer quelques dents, dont celles proéminentes de ses proches, le charmant rouquin reste le chouchou du public.

sujet. On peut donc directement

passer sur l'aplomb incroyable

avec lequel le quotidien s'établit

soudain comme le gardien de la

déontologie, de la morale et du

bon goût en matière de racolage

et de sensationnalisme, ce n'est

Le galopin est en effet attendrissant. S'il aligne les conneries, c'est parce qu'il a une vie difficile: sa mère est morte trop tôt, son père s'est remarié avec un travelo, les médias le traquent en permanence, sa colossale rente à vie le fait se sentir inutile et ses mul-

tiples propriétés sont un vrai enfer à gérer! Malgré tout, le petiot lutte pour s'en sortir et devenir quelqu'un. Il s'engage dans l'armée et demande à être posté en Afghanistan, mais à peine arrivé sur le champ de bataille, le malheureux est rapatrié dare-dare, la zone étant quand même trop explosive pour un soldat au sang bleu...

Mais Harry ne renonce pas! Ne pouvant prouver sa valeur sur le terrain, il le fera donc en l'air en devenant pilote d'hélicoptère. Manque de pot, depuis qu'il a reçu ses «ailes», le petit prince a été trop débordé par les mondanités (mariage du frangin, jubilé de diamant de mémé, etc.) pour partir au combat. Et maintenant qu'il aurait le temps d'aller jouer à la guerre, l'armée britannique envisage de le sanctionner pour avoir dévoilé ses bijoux de famille royaux! Pauvre Harry, c'est trop injuste, la vie de château. 0

Alinda Dufey

Prise de bêtes

Dans un article consacré à certaines « anomalies magnétiques » dans le Jorat (VD), 24 heures (20.08.12) étudie les éventuelles conséquences sur les créatures qui vivent dans cette belle région: « On a pensé que l'anomalie pouvait influencer les migrations de

certains petits animaux comme le mulet. » Et qu'en est-il des grosses bêtes comme le mulot?

Art rustique

On ne remerciera jamais assez Tamedia et Le Matin de tout ce qu'ils font pour les dessinateurs suisses. En effet, le quotidien orange publie régulièrement Petit bonhomme, réalisé par Nicolas Denis. Une œuvre un brin élitaire tant il est difficile d'en saisir la profondeur humoristique et toute l'incroyable complexité du dessin. Nous avons poliment demandé les tarifs pratiqués pour promouvoir de tels jeunes talents: aucune réponse. Normal, ces strips sont si novateurs que leur coût relève sans doute du secret dépense.



Le Matin (21.08.12)

Le fond et l'uniforme

S'ils l'ignoraient encore, les collaborateurs de feu Edipresse l'auront constaté lundi dernier en ouvrant leurs ordinateurs: leurs fonds d'écran personnels, chats, chiens, couvées confondus, avaient tout simplement disparu. Au profit de qui et de quoi? D'une image façon nuages blancs dans un ciel bleu et barré du nom de leur nouvel employeur, Tamedia. Il paraît que c'est plusse choli comme ça!

Mickaël Vendetta tue deux fois Jean-Luc Delarue

La disparition soudaine et totalement imprévisible de l'animateur a donné lieu à une multitude d'hommages en tout genre sur les réseaux sociaux.

Si Laeticia Hallyday offre sobrement ses « pensées émues pour un grand monsieur de la télé », certains, à l'instar du débile Mickaël Vendetta, se sont carrément lâchés. Parmi les kilomètres de tweets disséminés sur la Toile. celui du célèbre nobody offre un poignant message de prévention: «Je suis triste pour jean Luc delarue... J aimais beaucoup ses émissions. La drogue tue voilà le résultat!» Sans doute, mais elle ne rend pas analphabète pour autant.

Comment tomber Chyba?

Lundi soir dernier, c'était le « grand retour de l'humour à la Télévision suisse romande ». On allait voir ce qu'on allait voir et rire à gorge déployée. Concoctée et animée par Martina Chyba, La jungle est donc la nouvelle émission d'humour de la RTS. Le décor est assez bien fait.

Le réduit suisse

La presse française est plutôt cruelle avec les grandes familles qui font la gloire de l'industrie hexagonale. Une lettre de lecteur parue dans Marianne (18.08.12) remarque opportunément que si Peugeot, aux abois, est contraint de fermer ses usines, la famille éponyme n'est elle-même pas trop à plaindre puisque son immense fortune est bien au chaud dans les banques suisses. Et dans Siné mensuel (05.12), Ian Hamel trace un portrait édifiant d'André

Bettencourt, décédé aujourd'hui mais dont la femme Liliane fait encore couler beaucoup d'encre. On apprend ainsi qu'en 1942 Bettencourt a fondé à Genève la société L'Oréal Suisse SA pour échapper au fisc français, bien sûr, mais surtout pour éviter les purges : le magnat fut en effet l'un des plus virulents antisémites et collaborateurs de Vichy! Tous ces gens sont donc en Suisse pour la beauté du paysage.

Le cahier des sports



L'image est connue qui nous montre un Mexicain assis, endormi jambes tendues, dos appuyé contre un mur et la tête protégée du soleil par un large sombrero. Il est vrai qu'au pays du maïs et du piment, si elle n'y est pas obligatoire comme en Uruguay, la sieste est sacrée. Ce véritable sport national a désormais sa Coupe du monde, qui vient de se dérouler à San Miguel de Allende, dans l'Etat de Guanajuato, et qui réunissait la fine fleur des adeptes du genre. Il s'agissait de désigner le meilleur d'entre eux et, afin d'éviter que comme dans toute compétition certains trichent, les dormeurs étaient soumis à de très sérieux contrôles : bruits de cloches, musiques assourdissantes, claques violentes, le moindre cillement de paupière était immédiatement synonyme d'élimination.

C'est d'accord, ce serait peine perdue que d'envoyer nos uniiambistes défier le Brésil, chez lui, lors du prochain Mondial de foot. Mais inscrire quelques athlètes suisses à la prochaine Coupe du monde de la sieste, voilà qui pourrait donner quelques idées à Swiss Parce qu'après ce qu'ils ont fait

à Londres, personne ne peut s'empêcher de penser que bon nombre d'entre eux partiraient parmi les favoris, non?

Et ce sera tout pour cette semaine

C'est arrivé la semaine prochaine (ou du moins ça se pourrait bien)

PÂTÉE DE SABLE: les rebelles progressent à Damas • Pâtée de sable: l'armée régulière progresse à Damas • ENCORE MIEUX : l'essence à 17,35 francs en 2142 • LUNE, L'AUTRE: Buzz Aldrin encore une fois deuxième

vroses diverses et bien ancrées











